

⇒ **Bolloré a gagné son combat civisationnel**

Mais il y a peut-être plus grave encore. « *La manière dont le groupe Bolloré déteint sur d'autres titres de presse ou sur le monde politique donne le sentiment qu'il façonne l'espace médiatique dans lequel nous nous trouvons. En l'état, il est difficile de savoir s'il s'agit d'un phénomène transitoire ou durable. Mais la crise politique que nous vivons prouve en elle-même la réussite du combat civisationnel mené par Vincent Bolloré* », épingle l'historien des médias Alexis Lévrier (7).

Le vocabulaire xénophobe, les idées complotistes et autres théories – tel le « grand remplacement » - agitées par l'extrême droite ne sont plus bannis de la presse « de qualité ». « *La "bollorisation" passe aussi par un combat culturel, qui est à la fois une bataille lexicale et une bataille des imaginaires. Grâce aux effets de boucle qui se créent au sein des médias de Vincent Bolloré (un même terme pouvant être repris indéfiniment de CNews à Europe 1, ou de TPMP au JDD), le vocabulaire de l'ex-*

trême droite se trouve en effet banalisé et normalisé », souligne encore Lévrier. Cette banalisation sert bien entendu l'extrême droite, dont on a de moins en moins honte de se dire partisan. Une enquête publiée par *Le Monde* en 2023 relevait que, interrogés sur l'opportunité de faire, ou non, participer le RN au pouvoir, pour la première fois, davantage de citoyens français (45%) répondaient « oui » que « non » (41%) (8). Une inquiétante première, à laquelle ont largement contribué les médias de l'Hexagone, poussés dans cette voie par la galaxie Bolloré.

Il reste cependant des espaces de résistance, notamment dans la presse indépendante, papier et numérique – tel le site indépendant Arrêt sur Images -, sur les chaînes radio et télé publiques (celles-là que le RN rêve de privatiser), et même dans des journaux, tel *Le Monde*, détenus par des magnats qui respectent le travail de leur rédaction. « *La période que nous traversons est particulièrement inquiétante mais il faut espérer que la*

presse française saura faire preuve de résilience. Pour peut-être renaître plus forte, comme elle l'a fait en 1944, il y a 80 ans », ose croire Alexis Lévrier. □

(1) « C8 perd sa fréquence sur la TNT », *Le Monde*, 25 juillet 2024.

(2) <https://www.arretsurimages.net/articles/ian-brossat-cnews-et-bardella-font-partie-de-la-meme-equipe>

(3) « 600 artistes interpellent Vincent Bolloré après l'« éviction » de Zaho de Sagazan des radios de son groupe », *Le Monde*, 26 juillet 2024.

(4) « Comment Europe 1 a caviardé les dérapages politiques de l'émission On marche sur la tête de Cyril Hanouna », *Le Monde*, 29 juin 2024.

(5) <https://www.arretsurimages.net/>

(6) « Comment Vincent Bolloré mobilise son empire médiatique pour peser sur la présidentielle », *Le Monde* 15 novembre 2021.

(7) Alexis Lévrier interviewé par Clea Chakraverty dans *The Conversation*, le 16 juin 2024.

(8) « Face à la « normalisation » du Rassemblement national, une coupable

Liaisons incestueuses

Bolloré n'est pas qu'un propriétaire de médias. Il est aussi un véritable acteur politique : lui-même et ses présentateurs vedettes entretiennent des contacts directs et privilégiés avec le pouvoir et bénéficient de « fuites » utiles aux desseins de l'extrême droite.

L'influence du magnat de la presse française ne se limite pas au relais des thèses de l'extrême droite via ses chaînes de télévision. Vincent Bolloré n'est pas seulement un patron de presse, c'est aussi un faiseur de roi, un véritable acteur politique, rêvant de fondre toutes les droites conservatrices dans un grand parti d'extrême droite. Au lendemain de la dissolution de l'Assemblée par Emmanuel Macron, c'est chez lui qu'Eric Ciotti, le président des Républicains (LR), s'est rendu pour l'informer de sa volonté d'alliance avec le RN de Marine Le Pen. C'est à lui seul qu'il a livré son secret. Ni Nicolas Sarkozy, le dernier président du LR, ni le moindre ténor du parti ne fut averti. Ciotti voulait se retrancher derrière le bouclier médiatique des chaînes

de Bolloré pour échapper aux flèches des opposants, qu'il pressentait nombreux, de sa propre formation à cette (més)alliance.

Et effectivement, les membres outrés du parti républicain ont été violemment attaqués sur les chaînes de Bolloré. « *Eric Ciotti a écouté ses militants, ça arrive parfois pour un chef politique, s'est par exemple félicité Pascal Praud, l'un des présentateurs vedettes de CNews également actif sur Europe 1. Il a ainsi raillé les "chefs à plumes" de LR qui condamnent toute alliance avec le RN : une droite déconnectée du terrain, sans idée et sans avenir, qui décidément ne comprend rien à rien, et surtout pas ses électeurs.* » (1)

Remontons à avant le coup d'envoi de la courte campagne électorale pour

les législatives. En fin d'après-midi, le dimanche 9 juin, l'animateur de CNews Pascal Praud apprend qu'Emmanuel Macron annoncera, dans la soirée, la dissolution de l'Assemblée nationale. Il a eu droit à une conversation avec le conseiller élyséen Bruno Roger-Petit, puis avec l'ancien sarkozyste Pierre Charon. Et c'est ainsi que, vers 18 heures, avant même le Premier ministre Gabriel Attal et la quasi-totalité des membres du gouvernement, le présentateur vedette de la chaîne d'extrême droite « devine » que « *la dissolution est actée* ».

Une « fuite » que la machine médiatique de Bolloré va s'empresser de mettre à profit pour imposer ses thèmes de campagne et mettre tout son pouvoir d'influence au service



Jordan Bardella, le président du Rassemblement National, a phagocyté les Unes des titres de presse et les plateaux télé pendant la dernière campagne électorale française.

d'une alliance entre l'extrême droite et les Républicains.

Prêt à tous les coups bas

Bolloré est prêt aux pires coups bas pour faire triompher sa cause et celle de l'extrême droite. Admirateur de Murdoch, adepte de *fake news* susceptibles de bousculer l'opinion, il lance une bombe en « Une » du *Journal du Dimanche* (JDD), à deux heures du début de la période de réserve – la période pré-électorale durant laquelle les candidats doivent arrêter de faire campagne et les médias de relayer des propos politiques – dans l'espoir de truquer le vote : « Le gouverne-

ment s'apprête à suspendre la loi sur l'immigration ». Traduisez : ce gouvernement Macron est vendu à la gauche et veut vous trahir.

Cette forfaiture traduit le jusqu'au-boutisme d'un milliardaire apprenti sorcier et ennemi de la démocratie, prêt à tous les mensonges pour faire advenir son rêve politique (2).

Du grand journalisme

Ces relations incestueuses entre les représentants politiques de l'extrême droite et Bolloré se traduit sur les plateaux télé du groupe, dont les journalistes et les animateurs sont dûment briefés. N'espérez pas une question

critique, une remarque embarrassante. N'attendez pas un face à face critique entre un journaliste de la galaxie Bolloré et un ténor d'extrême droite. Bardella, le président du RN et Cyril Hanouna, la star de C 8, ont festoyé tous les deux dans la propriété de St-Tropez de l'animateur préféré de Bolloré.

En pleine campagne pour les législatives, Cyril Hanouna a reçu Eric Ciotti et une brochette de représentants du RN et de Reconquête, l'autre parti d'extrême droite fondé par Eric Zemmour, parmi lesquels Sarah Knafo, la compagne de ce dernier, fraîchement élue députée européenne. Et de sortir le grand jeu : Hanouna compose le numéro de portable de Bardella et le tend à Sarah Knafo, en lui demandant de plaider, sur son répondeur, pour une sainte alliance entre Ciotti, le RN et Reconquête. Ce qu'elle consent à faire avec conviction.

C'est ce qui s'appelle du grand journalisme...

Jamais, dans l'histoire médiatique française, un seul homme n'avait jusqu'ici concentré entre ses mains autant d'influence, et jamais cette influence n'avait été utilisée pour promouvoir un programme d'extrême droite. □

<https://www.dailymotion.com/video/x906esi>

7Sur7, « Tollé à deux jours du scrutin: un média annonce la suspension de la loi immigration, le gouvernement dénonce une "fake news" » 6 juillet 2024 .

Les chats de Marine, le pecorino de Jordan, et la France à feu et à sang

L'obsession de Marine Le Pen ? Rendre son parti fréquentable. Pari réussi haut la main, et pas seulement grâce aux médias Bolloré...

Depuis qu'elle a succédé à son père, en 2011, Marine Le Pen n'a eu de cesse de reprofiler son parti, de s'efforcer de le rendre fréquentable, d'en faire un parti « comme les autres ». Son œuvre de dédramatisation a réussi, grâce aussi à la presse dite *mainstream*. Pendant les

dernières semaines de campagne électorale, presse écrite, radio, télévisions n'ont cessé de booster la notoriété de Jordan Bardella, le président du RN. Il a été de loin le plus médiatisé des candidats aux législatives et a fait la Une de tous les magazines d'information. Son parti était véritablement

au cœur du débat médiatique. Certes, les médias du groupe Bolloré ont affiché publiquement leur sympathie pour l'extrême droite et leur aversion pour les formations de gauche. Mais ne nous y trompons pas : ils sont aussi cet arbre qui cache la forêt des médias dits traditionnels